

1984

## Editorial: Visite à Auteuil

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cahiers-spiritains>

---

### Recommended Citation

(1984). Editorial: Visite à Auteuil. *Cahiers Spiritains*, 17 (17). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cahiers-spiritains/vol17/iss17/3>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cahiers Spiritains by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

## VISITE A AUTEUIL

Je suis allé passer quelques jours avec mes confrères d'Auteuil pour mettre en route ce cahier spiritain.

Mon premier geste fut d'aller prier près de la tombe du Père Brottier. Il y a une dizaine d'années que je n'y suis pas venu, depuis le jour où j'ai présenté à l'évêque pour l'ordination sacerdotale un ancien orphelin d'Auteuil qui terminait ses études de théologie à Chevilly. Quelques personnes viennent prier autour de moi, et se déplacent du tombeau, qui est à droite de l'autel, à la statue de Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus qui est à gauche, avec son reliquaire; manifestement, elles unissent les deux « saints » dans un même culte. Ma voisine prie à voix distincte en répétant la même invocation: « Bon Père Brottier, Bon Père Brottier! » J'ai entendu des appels semblables sur la tombe d'un autre spiritain, bien loin d'ici, à l'île Maurice: « Bon Père Laval, bon Père Laval! » L'émotion me gagne, car je suis sûr que cette personne est déjà exaucée: Dieu a-t-il jamais détourné son visage de la prière des humbles? Et ici, comme à Maurice, ce sont les humbles qui accourent, les petits, les désemparés, les paumés, dont la détresse n'a d'égale que leur confiance: manifestement, Daniel Brottier, comme Jacques Laval, continuent leur apostolat près des plus abandonnés, qu'ils ont inauguré sur la terre en des circonstances diverses mais dans le même esprit. . . . Sur la tombe, une modeste corbeille se remplit de morceaux de papier pliés en quatre, d'aucuns rédigés auparavant avec soin sans doute, d'autres simples feuilles de papier d'écolier, ou arrachées d'un calepin. J'en déplie, par une indiscrete curiosité, quelques-uns. On m'a dit plus tard que la corbeille en a reçu des milliers!

- « Je suis seule avec ma douleur. Je m'attends au pire. Père Brottier, aidez moi ».
- « Père Brottier, merci pour mon bébé ».
- « Ma petite fille a été renversée: fracture du crâne, du bassin, des jambes, Père Brottier, sauvez-la ».
- « J'ai douze ans. A l'occasion de mon anniversaire, j'ai reçu cent francs de mes parents. J'en donne cinquante pour ceux qui n'ont pas de parents. Es-tu content de moi? ».

- « Amputé des 2 jambes, je souffre terriblement. P. Brottier, venez me chercher! ».
- « Seule, sans ressources, sans défense, sans capacité, sans soutien, isolée, exilée... je ne connais que vous, cher P. Brottier ».
- « Je crois que je ne sais plus prier, aidez-moi ».
- « Bon Père Brottier, priez pour un vieux prêtre qui doit aller à la retraite et ne sait où aller ».
- « J'aime Dieu, je veux être un serviteur de Dieu, mais je ne suis même pas baptisé et j'ai fait des péchés. Comment faire, s'il vous plaît? Aidez-moi ». (Un jeune d'Auteuil).

Je prie avec ceux qui ont prié ici, et j'essaie d'imaginer l'assurance qui est la leur en se relevant. Ainsi priait Daniel Brottier, avec l'audace des humbles: **« on me reproche de vouloir une chapelle trop luxueuse, mais c'est moi qui ai posé la question à la Petite Thérèse: je lui ai demandé: « voulez-vous une robe simple ou une très jolie robe? »**. Elle a envoyé ce qu'il fallait pour une très jolie robe!

J'en suis d'autant plus convaincu que je suis moi-même un « miraculé » du Père Brottier: en 1943, souffrant d'une plaie infectieuse sous le pied, je fus longtemps en traitement, jusqu'au jour où, trouvant par hasard une image-relique de lui (je sus, par la suite, qu'on imprima deux millions de ces images), je la glissai entre le pansement et le bas. Quelques heures plus tard, toute trace d'infection avait disparu, la peau même était aussi dure que celle de l'autre pied! J'étais alors au séminaire de Chevilly. Quand je suis arrivé à Auteuil pour en référer au P. Duval, le nouveau directeur, j'ai rencontré, dans l'antichambre, un monsieur qui portait un paquet précieux: c'était le bréviaire du P. Brottier! « Voyez-vous », dit-il, « ma fille avait une tuberculose généralisée, avec méningite. Je lui ai imposé le bréviaire du P. Brottier, et, le lendemain, elle s'est réveillée guérie ».

Ces souvenirs me viennent à l'esprit tandis que les gens s'approchent pour toucher le tombeau de pierre: exhumé en 1962 en vue de sa béatification, son corps a été trouvé parfaitement conservé, 26 ans après sa mort! De la chapelle, je suis passé par la cour pour me rendre à la communauté spiritaine. En bavardant avec quelques jeunes d'Auteuil, j'ai réalisé, à la couleur de leur visage, qu'un grand nombre venait de pays lointains, dont les noms me rappelaient autant de catastrophes historiques: boat-people du Vietnam, exilés du Laos, enfants perdus du Cambodge, jeunes d'Ouganda, réfugiés

asiatiques, africains ou sud-américains. «Elargissez les espaces de la charité», avait dit Pie XI au P. Brottier; c'est chose faite! Auteuil est un échantillon des malheurs de notre temps: derrière chacun de ces visages, un drame familial ou social, qui pèse lourd sur leur univers affectif et leur équilibre psychologique! Jeunes Français, tiers-monde, quart-monde, que de souffrances se cachent sous leur feinte insouciance!

J'ai entendu mes confrères d'Auteuil en parler longuement, et me répéter que, s'il faut beaucoup d'argent pour les accueillir et les former, c'est principalement de compréhension et d'amour qu'ils ont besoin. A la prière de la communauté, on sollicitait du P. Brottier qu'il envoie à leur service des éducateurs désintéressés et profondément chrétiens, à la fois spécialisés dans les méthodes pédagogiques contemporaines, mais avec un cœur «grand comme ça», grand comme celui de Daniel Brottier. J'ai passé une veillée nocturne de prière avec une poignée de ces éducateurs devant le Saint-Sacrement exposé dans une petite chapelle intérieure: j'ai compris qu'à une tâche de cette ampleur devaient correspondre une force et un amour venus d'ailleurs!

Les aumôniers des maisons d'Auteuil ne manquent ni d'espérance ni de zèle. Mais leur âge s'accroît et leurs rangs s'éclaircissent. Dans ce microcosme d'un nouveau style, de jeunes Spiritains d'autres pays, et de jeunes Spiritains africains ne pourraient-ils pas trouver là une réponse à leur projet de donner leur vie à la jeunesse abandonnée? C'est une pensée qui m'est venue spontanément lorsque je songeais à tous les Spiritains qui liront ces lignes, particulièrement ceux de nos nouvelles Provinces et Fondations. . . .

C'est aussi en songeant à eux, à tous les confrères loin de Paris qui ne connaissent pas le Père Brottier, que nous avons composé ce numéro, où nous avons donné la parole, sur sa vie, son œuvre, son esprit, aux personnes les plus autorisées. Sa béatification est proche; on pourra trouver ici inspiration, documentation et bibliographie pour des publications en d'autres langues, à cette occasion. Enfin, nous avons tenté de faire revivre son charisme spiritain, dans la foulée du P. Libermann.

Saint François de Sales a écrit: «l'Évangile, c'est la musique notée; le saint, la musique chantée». Ainsi Daniel Brottier, cssp, a-t-il chanté l'Évangile par toute sa vie! «Mirabilis Deus in sanctis suis»: Dieu est admirable dans ses saints!